



LA CULTURE À SEPT-ÎLES | PORTRAIT

Christine Lebel

Artiste et travailleuse culturelle

Entrevue réalisée en janvier 2021



D'où venez-vous et depuis combien de temps habitez-vous Sept-Îles?

Je suis native de Sept-Îles. Je suis partie étudier à Montréal, à l'UQAM (1991-2006) et je suis revenue après 15 ans !

Photo :
Conditionnement calorique 2004
Musée régional de la Côte-Nord
Crédit photo : Mathieu Boudreault

Quel est votre parcours académique?

Après un DEC en arts plastiques, j'ai fait un baccalauréat en arts visuels et une maîtrise en arts plastiques à l'UQAM.

Quel est votre emploi actuel?

Je suis responsable de l'animation et des communications au Musée régional de la Côte-Nord, depuis septembre 2006.

Quelle étincelle vous a donné envie de travailler en culture ?

J'ai eu deux étincelles!

La première, avec mon oncle Jacques qui dessinait avec moi quand j'étais toute jeune. Il était excellent en dessin et j'essayais de l'imiter. Il a été designer d'intérieur et avait un grand sens de l'humour.

La seconde est grâce à mon amie artiste, Johanne Roussy. Elle m'a donné foi en moi et c'est suite à une conversation avec elle que j'ai explosé comme une bouteille de champagne. Pop !

Comment partagez-vous votre travail et votre création personnelle?

J'ai comme projets de réinstaller un atelier et d'écrire un livre ou deux dans la maison de mon enfance. J'ai quelques idées dans mes cartons. J'aimerais également recommencer les cours de chant. Mon travail en sculpture et en performance (art contemporain) est un peu entre parenthèses, en ce moment. Je me concentre plus sur mon travail qui consiste à promouvoir des expositions qu'à exposer... et à faire naître les étincelles chez les spectateurs/visiteurs.

Quel est votre plus grand défi comme artiste en région ou en tant que travailleuse culturelle?

Étant dans une région éloignée des grands centres, le public initié est en moins grand nombre, tant comme artiste que comme travailleuse culturelle. Il faut séduire

les spectateurs, un à un... vulgariser les propos et parfois, aller à la rencontre de l'autre sur son propre terrain.

Qu'est-ce que Sept-Îles apporte à votre processus créatif?

Un défi de plus, car les sports ont toujours eu la cote... Toutefois, il est intéressant de travailler avec le territoire : la forêt, les animaux et le milieu dans lequel on vit. La région teinte la création autrement que la métropole. Chaque milieu a ses forces et offre d'immenses possibilités.

Quelle est votre définition de la culture?

Ce qui distingue un peuple d'un autre. Ce qui le rend unique : son ADN, sa saveur : son histoire, sa langue, les arts et les lettres (danse, musique, chanson, cinéma, théâtre, métiers d'art, art et art contemporain, écriture) ses traditions, ses mets, son folklore, etc.

Si vous aviez à décrire la culture à Sept-Îles en trois mots, ça serait quoi?

Musées, spectacles, festivals

Une anecdote intéressante, au travail ou dans votre parcours créatif.

Sans me retrouver à exposer au MACM (Musée d'art contemporain de Montréal), j'ai été servie comme hors d'œuvre lors d'un lancement de revue. Je vous explique : lors de ma maîtrise, j'ai travaillé sur les œuvres d'art comestibles (qui se mangent). J'ai fait un moule, à partir d'une photo de moi. Ensuite, des chocolats ont été coulés, achetés et mangés... ou devrais-je dire des œuvres d'art ? Votre choix. Lors du lancement de la revue *Espace-sculpture* dans laquelle je figurais, on m'a emprunté mes moules pour y couler des terrines que les gens ont dégustées. Celles-ci étaient servies sur des miroirs. Loufoque, non !?

Quel est votre coup de cœur culturel des dernières années ?

Le Diamant, à Québec : comment le bâtiment a été transformé, en respectant l'architecture et l'aménagement intérieur. J'y ai vu une superbe exposition. J'aurais aimé y voir un spectacle. Éventuellement...

Un incontournable pour rester à l'affût de l'actualité culturelle québécoise ?

La Société des musées du Québec, les médias sociaux, les revues d'art, Le Devoir, La Presse, le réseautage, etc.

